

— 363 —

LA LÉGENDE DE DOM YAN DERRIAN

Pour l'intelligence de cette chanson, il faut savoir que le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle était considéré par le peuple comme obligatoire. Si on ne le faisait pas pendant la vie, on le faisait mort; mais on n'avancait que la longueur de son cercueil par jour. La mère de dom Yan Derrian était dans ce cas.

1

Dom Yan Derrian dré ur huiren
E remerkas ur stiréden (*bis*).

2

Haval mad e wé doh ur vwés
E vehé bet e creis er glwés.

3

Dom Yan Derrian abén e yas
De gonz tehi hag e laras :

4

« Stiréden, deñ e larehét,
Petra é e represantet.

5

— Me mabik peur, ne ouyé ket!
Mé é n 'ani dèd ou canet.

6

— Mar, doc'h 'n ani dèd men ganet,
Peban e tet, ha mén e het?

7

— E han de sant Jak, e Galis,
Léh me hass Dwé en é justis.

— 364 —

8

Doheñ, me mab, hou péet, truhé,
Ne hrañ meit héd me hleur bamdé.

9

— Me mamik beur, deñ larehèt,
Eid oh mar don mat tè vonét.

10

— Ya, mès, me mab, me larou doh,
Ol ous amzer e rinkehoh;

11

Hag eit ou tispign puar han 'skwet,
E vehe hwah re 'toh cavwet.

12

— Me mamik beur, déet ket pèloh,
Me hrei hou poyaj aveid oh.

13

— Mar grweit eideñ er voyach-sé,
Kerhe t'en noz, couske t'en dé;

14

Pé ul lonnik vil hou cavou,
Ha kent pèl hi ou tispennou.

15

— Me mamik beur, sur ne vankeñ
D'ober er pèh e lare t'eñ.

16

— Kerhet enta, ha d'ou predér
Laret : « Mès ur voyach t'ober. »

— 365 —

17

Kent pél d'é vredér dastumet
Dom Yan Derrian en dwé laret :

18

« D'obér ur voyaj pél e han,
Mes puar han skwet e rinkan. »

19

Hani dehou ne respontas,
Mès e hwér Mari e laras :

20

« Bermen men doh hui béléget,
Gùelet bro abén e clasket.

21

— Dé ke te ridèk bro e han,
Mont te sant Jak e oulennàn.

22

Mont te sant Jak, me hwér Mari,
Aveit me mam hag ous ani.

23

Larett inou en overen,
E ma guerso doh é goulèn. »

24

Wé ket achihuet hvah e lar,
Pwé lan en deulegat a zar.

25

« Kerhe' mem brér, oh, ya, kerhet,
Grweit er voyaj e hués gratet.

— 366 —

26

— Me mamik beur, m'ou telivrou,
Hag en nean doh me zigjorou.

27

Mem bredér, doh-lui kenavo,
Pedet Dwé eit ma tein en dro.

28

Bén sèh vlé mar n'arriuan ket,
Grweit m'intermant ha me èhwet. »

29

Nezé dom Yan Derrian e yas
D'ober e voyaj ge joé bras.

30

Liés e wé gùélet laret
Pedenneu er ré tremeinet.

31

Ar vord er mor p' wé arrihuet,
En um gavas spontet meurbet.

32

Ur hogik ru hum brésantas
Ha dehou abén e laras :

33

« Mén e het-ui, filajour noz,
Deit t'em dennein a me repos.

34

Troeit ou roudeu, kerhet en dro,
Pé e creis er mor m'ou tolo. »

— 367 —

35

— Tre Doué, nehuah, em secouréet,
E sant Jak e carehèn bet. »

36

Wé ke' hwah é gonz coh laret,
P'wé ar drezeu sant Jak rantet :

37

« Etru person, m'ou ped, reit t'eiñ
Permission d'overennein.

38

De laret eman m'overén
Ma me mam beur doh é goulén. »

39

Eit e vam ge' devotion
Ean baya de Zwé hé ranson.

40

Dom Yan Derrian e tont t'er gér
Hum gavas gronet a sklèrdér.

41

Ligernus bras adres té bén
Ean e hùélas ur stiredén.

42

Haval mat toh ur vwés e wé
E vehè bet e creis er joé.

Communiqué par H. LE GOFF.

— 368 —

1

Dom Yan Derrian, à travers un verre,
Remarqua une étoile.

2

On aurait dit une femme
Au milieu des souffrances :

3

Dom Yan Derrian tout de suite alla
Lui parler, et lui dit :

4

« Étoile, dites-moi
Ce que vous représentez.

5

— Mon pauvre cher fils, tu ne sais pas ?
Je suis celle qui t'a mis au monde.

6

— Si vous êtes celle qui m'a mis au monde,
D'où venez-vous, et où allez-vous ?

7

— Je vais à saint Jacques, en Galice,
Où Dieu m'envoie dans sa justice.

8

Ayez pitié de moi, mon fils,
Chaque jour je ne fais pas plus de chemin
Que la longueur de mon cercueil.

9

— Ma pauvre petite mère, dites-moi
Si je puis aller pour vous.

— 369 —

10

— Oui; mais, mon fils, je vais vous le dire,
Il vous faudra tout votre temps;

11

Et pour vos dépenses, quatre cents écus
Il vous faudrait encore avoir.

12

— Ma pauvre petite mère, n'allez pas plus loin,
Je ferai votre voyage pour vous.

13

— Si vous faites pour moi ce voyage,
Dormez le jour, marchez la nuit;

14

Ou une vilaine petite bête vous trouvera,
Et bientôt vous mettra en pièces.

15

— Ma pauvre petite mère, sûr, je ne manquerai pas
De faire ce que vous me dites.

16

— Allez donc et à vos frères
Dites : « J'ai un voyage à faire. »

17

Bientôt à ses frères réunis,
Dom Yan Derrian dit :

18

« Je vais faire un lointain voyage,
Il me faut quatre cents écus. »

— 370 —

19

Personne ne lui répondit ;
Enfin sa sœur Marie lui dit :

20

« A présent que vous êtes ordonné prêtre,
Vous cherchez aussitôt à voir du pays.

21

— Je ne vais pas courir le pays,
C'est aller à Saint-Jacques que je veux ;

22

Aller à Saint-Jacques, ma sœur Marie,
Pour ma mère et la vôtre ;

23

Pour dire là une messe :
Il y a longtemps qu'elle la demande. »

24

Il n'avait pas fini ces paroles
Que tous les yeux étaient pleins de larmes.

25

« Allez, mon frère, oui, allez,
Faites le voyage que vous avez promis.

26

— Ma pauvre petite mère, je vous délivrerai,
Et le ciel je vous ouvrirai.

27

Mes frères, à vous je dis au revoir,
Priez Dieu pour que je revienne !

— 371 —

28

Dans sept ans, si je n'arrive pas,
Faites mon enterrement et ma huitaine. »

29

Alors dom Yan Derrian alla
Faire son voyage, avec grande joie.

30

Souvent il fut vu disant
Les prières des trépassés.

31

Sur le bord de la mer, lorsqu'il fut arrivé,
Il se trouva fort épouvanté.

32

Un coq rouge se présenta
Et lui dit :

33

« Où allez-vous, veilleur de nuit,
Venu pour me tirer de mon repos ?

34

Faites volte-face, retournez,
Ou je vais vous jeter au milieu de la mer.

35

— Seigneur Dieu, secourez-moi,
A Saint-Jacques, je voudrais bien être. »

36

Il avait à peine fini de parler
Qu'il se trouva sur le seuil de Saint-Jacques :

— 372 —

37

« Monsieur le recteur, je vous prie, donnez-moi
La permission de dire la messe.

38

De dire ici la messe,
Ma pauvre mère le demande. »

39

Pour sa mère avec dévotion
Il paya à Dieu sa rançon.

40

Dom Yan Derrian en venant à la maison
Se trouva enveloppé de lumière.

41

Éclatante de lumière au-dessus de sa tête,
Il vit une étoile.

42

Elle était tout à fait semblable à une femme
Au milieu de la joie.

Nous renvoyons au prochain numéro la publication de la touchante légende rimée de saint Selves, de la légende de saint Geran et saint Patrice, et de quelques chansons que des amis de Basse-Bretagne ont bien voulu nous communiquer. L'intention des directeurs des *Annales* est d'ailleurs de réserver toujours une place plus ou moins grande à la littérature populaire de la Bretagne, dont la richesse est loin d'être épuisée.
